

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN SS. les Arch. de Montréal et à Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Plaie dangereuse cicatrisée — *In S. Matrem Annam* ; hymne en latin avec traduction française en regard. — Guérisons remarquables dues à sainte Anne. — Surdité guérie. — Le programme des *Annales* : Y ont-elles été fidèles ? — Actions de grâces à sainte Anne. — Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

PLAIE DANGEREUSE CICATRISÉE

M. le Rédacteur, -

Je viens solliciter la faveur d'inscrire quelques lignes dans vos *Annales*. C'est un devoir pour moi. Je ne l'ai pas promis, mais la reconnaissance que Je dois à sainte Anne demande que Je fasse cette démarche.

Il y a cinq ou six ans, je commençai à souffrir d'un petit mal au nez. Ce n'était qu'une bien petite plaie, mais impossible de l'arrêter, impossible de la faire cicatriser. Elle était toujours ouverte et grandissait lentement. J'en parlai aux médecins. Les remèdes furent inutiles. A la fin, ils me dirent. " Si l'on faisait une opération, *peut-être* mettrait-on fin à votre plaie ". " Pour un *peut-être*, répondis-je, je ne veux pas me laisser trancher le visage. J'aurai recours à un autre médecin, la bonne sainte Anne. Je commençai à la prier avec confiance. Je fis un pèlerinage sans éprouver de mieux sensible. Mais j'emportai de l'eau prise à la source près du sanctuaire de Beaupré, ainsi qu'un peu d'huile. De retour, nous faisons une neuvaine en famille, et chaque jour, j'appliquais de l'huile sur la plaie, après l'avoir lavée avec de l'eau de Beaupré. La neuvaine n'était pas encore terminée que déjà j'éprouvais un grand mieux. La plaie devenait plus petite, les sécrétions cessèrent. En moins de trois semaines, tout était parfaitement cicatrisé. Je suis resté très bien depuis l'année dernière, lors de ma guérison. Aussi il m'est doux de revenir au sanctuaire de Beaupré pour remplir ma promesse. Il m'est plus doux encore de publier la faveur que ma bonne Mère m'a accordée, afin de témoigner ma reconnaissance et d'engager les fidèles à s'adresser en toute confiance à cette Avocate si bonne et si miséricordieuse.

M. PIERRE FILION,
de Stanfold.

IN S. MATREM ANNAM.

AUCTORE P. F. FR.

ANNA, de cuius parienda sinu est
 Mulier promissa homini caduco
 Labis expers, hosti inimica nequam 1):
 Excipe laudes!

Naufragis Arcam 2) vehis ampliorem
 Noe: quae gestante utero structur.
 Foederisque Arcum generas amicae
 Pacis in omen 3).

Mors atrox istud Medicamen 4) horret,
 Sub tuo quod mox gremio latebit:
 Nam gignes Vitae Genitricem ab ortu
 Ter benedictam 5).

E tui partus ofietur umbra,
 Quam Prophetae olim petiere Stellam 6),
 Quamque anhelavit populique clamor 7)
 Votaque regum 8).

Civitas David 9): sapientia in illa
 Condet Aedem 10) non superabilem unquam,
 Sacra cuius Porta oriente aperta est 11)
 Gentibus Adae.

"ANNA, CURNAM FLES?" 12) Patienter ipsa
 Iam senex alvo sterili laborat.
 Supplici tandem prece destinata
 Prole repletur.

Vera sic promissa aliquando fiunt:
 Pro signis rerum statuuntur ipsae:
 Hostis exclusus; paradisus autem
 Redditur Adae.

Post Dei sanctam Genitricem et ANNA
 Rite prostabit populo invocanda,
 Quo salutis spem tolerantem adeptus
 Perficiatur 13).

1) Gen. 3. 15.—2) Gen. 7, 7—9.—3) Gen. 9, 14—17.—4) Sap. 2, 24,
 cf. Num. 21, 9.—5) Luc. 1. 28, cf. Gen. 3. 15, et 12. 3.—6) Litan.
 Laur., cf. Num. 24. 17, et Isai 60. 23.—7) Cf. Gen. 49. 10. et Isai 45.
 8, et 64 1.—8) Cf. Matth. 13. 17, et Luc. 10. 24.—9) II. Reg. 5. 7,
 et Isai 62. 12.—10) Prov. 9. 1.—11) Ezech. 46, 1.—3, et Litan.
 Lauret.—12) I. Reg. 1. 8.—13) Jac. 1. 4.

HYMNE A LA SAINTE MÈRE ANNE (1)

Anne, du sein de qui doit être engendrée
 La Femme promise à l'homme tombé,
 Cette Femme exempte de tache, hostile à l'ennemi malin,
 Reçois nos louanges !

Tu portes une Arche plus vaste et plus secourable aux naufragés
 Que celle de Noé : e'est de toi que surgira cette construction.
 Tu engendres l'Arc-en-ciel de l'alliance présageant
 Une douce paix.

L'affreuse Mort a horreur de ce remède,
 Que bientôt recèleront tes entrailles,
 Car tu dois engendrer la Mère de la Vic, qui dès son aurore,
 Est trois fois bénie.

A l'ombre de ta génération naîtra
 L'Etoile que jadis demandaient les Prophètes,
 Cet astre tant désiré par la voix du peuple
 Et les vœux des rois.

Cité de David : c'est là que la sagesse
 Fonda une Demeure qui ne sera jamais surpassée,
 Dont la Porte sacrée est ouverte à l'Orient
 Aux générations d'Adam.

" ANNE, POURQUOI PLEURES-TU ? " (2) Avec patience
 Déjà vieille elle souffre de ne pas être mère :
 Mais enfin, grâce à son ardente prière, elle conçoit
 Une enfant prédestinée

Ainsi parfois sont vérifiées les promesses ;
 Aux signes succèdent les faits qu'ils annoncent !
 L'ennemi est chassé : le Paradis
 Est rendu à Adam.

Après la sainte Mère de Dieu, ANNE
 Justement s'offrirà aux invocations du peuple,
 Afin que, muni de l'espoir du salut,
 Il devienne parfait

(1) Nous donnons, sous ce titre, avec texte latin en regard, une traduction en prose d'une admirable poésie latine et allemande d'un pieux auteur contemporain. La copie que nous possédons de ce travail a été transmise par l'auteur lui-même à un des Révérends Pères de Ste-Anne de Beaupré.—LA RÉDACTION.

(2) I. Livre des Rois I. 8.

Ad supernos iam thalamos, beata
Mater, assistens precibus piorum
Confer auditum, patientiamque
Expete nobis !

Quas canunt laudes famuli clientes,
Anna, virtutum speculum, reflecte
Cordibus, sanctaeque Mariae amorem
Insere nobis !

*) Huius oratu, Deus alme, nobis
Debitas poenas scelerum remitte :
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen !

Sit decus Pa.ri, genitaequeProli,
Et tibi, compar utriusque Virtus,
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis aevo.

AMEN.

*) Seqq. duo versus sumpti ex hymno Officii ss. Mulierum.

— 000 —

GUERISONS REMARQUABLES

DUES A SAINTE ANNE

En 1882, je me suis accidentellement brûlé un bras par le gaz. Pendant six mois je le tins enveloppé dans de la ouate, et malgré tous les soins qu'on me donna, je fus condamnée, sans espoir de guérison.

Je m'adressai à la bonne sainte Anne, persuadée que si les remèdes humains étaient impuissants, je trouverais ma guérison, là où tant d'autres ont trouvé la leur. Je priai avec ferveur, et je promis à sainte Anne de faire connaître la faveur que je sollicitais en l'inscrivant dans les *Annales*.

Mes prières furent exaucées, et c'est avec amour et reconnaissance que je viens aujourd'hui remplir ma promesse.

En 1890, le 13 août, je me rendis à l'Hôpital

Mère bieuheureuse, assise sur un trône du ciel,
 Prête l'oreille aux prières de tes pieux enfans
 Et demande pour nous
 La patience dans l'exil.

Les louanges que chantent tes serviteurs dévorés
 Anne, miroir des vertus, fais-les réfléter
 Dans nos cœurs, et fais-y germer l'amour
 De sainte Marie.

A sa prière, Dieu saint, remets
 Les peines dues à nos péchés ;
 Afin que nous t'adressions avec un cœur pur
 Un chant pieux.

Gloire au Père, et au fils qu'il a engendré,
 Et à toi, Vertu égale de l'un et de l'autre,
 Esprit éternel, Un seul Dieu dans le temps
 Et l'éternité.

AINSI SOIT-IL.

—000—

Notre-Dame, à Montréal, afin de subir une opération pour cancer. Le docteur Brosseau fit l'opération, qui fut heureuse. Au mois de décembre le cancer reprit à trois différentes places. Je fus traité par trois médecins : les docteurs Duchesneau, Brosseau et Privé. Tous trois me condamnèrent. "Je ne mourrai pas, leur dis-je, je ne le puis," Pendant six mois je gardai le lit, et pendant les deux derniers mois qui ont précédé ma guérison, je ne prenais chaque jour que quelques gouttes d'eau de vie et d'eau froide. Ma faiblesse devint telle que je ne pouvais faire seule, le moindre mouvement. Le Vendredi Saint, je dis à ma servante : "Allez à l'église et priez, et je vais prier aussi." Quand je fus seule, je me jetai aux pieds d'une image de sainte Anne, la suppliant de me guérir.

Quand la servante revint, grande fut sa surprise de me trouver marchant dans toute la maison. Le mieux que j'ai éprouvé alors a toujours continué.—M. L. D.

'SURDITÉ GUÉRIE

Depuis sept ans je souffrais d'une très grande surdité au point que je me vis forcer d'abandonner mes études. J'ai fait, le sept septembre, un pèlerinage à la bonne Sainte-Anne de Beaupré, et je suis revenu guéri. J'ai promis de faire mettre ma guérison dans les *Annales de Sainte-Anne*. Aujourd'hui je viens avec bonheur m'acquitter de cette dette de reconnaissance. Merci, ô bonne sainte Anne.

JEAN-BAPTISTE TERRIEN,
Nicolet.

—000—

LE PROGRAMME DES ANNALES DE SAINTE ANNE.

Y ONT-ELLES ÉTÉ FIDÈLES ?

Ste-C..... 31 juillet 1891.

Cher Monsieur,

Lecteur attentif et assidu des *Annales* de Sainte Anne, je désire, si vous me le permettez, vous exposer la manière dont j'apprécie votre œuvre. Si mon sentiment n'est pas partagé par tous vos lecteurs, au moins ai-je la prétention de penser que je suis en désaccord avec un bien petit nombre. Au reste, comme ma façon de voir n'engage personne et ne dépend de personne, je suis tout à mon aise.

Le but des *Annales*, vous nous l'avez dit plusieurs fois, est de faire connaître sainte Anne, de la faire aimer davantage et d'exciter les fidèles à la prier avec une confiance de plus en plus vive. Publier les bontés de sainte Anne, sa charité, la puissance de son intercession, voilà un champ bien vaste ; raconter les faveurs de toute espèce obtenues à ceux qui la prient, et même à beaucoup qui ne la prient pas, c'est raconter bien des choses édifiantes et consolantes. Il vous a

semblé que cette entreprise était le moyen propice pour allumer ou accroître dans les cœurs l'amour pour cette mère secourable que l'on peut nommer la consolatrice des affligés. Avez-vous réussi ? le but est-il atteint ? Voyons.

Nos Canadiens ont toujours connu et aimé sainte Anne ; ils l'ont toujours priée avec une confiance remarquable. On peut affirmer qu'il y a un dévot à sainte Anne partout où il y a un Canadien. La dévotion a des degrés, n'est ce pas ? Eh bien, je déclare sans hésiter que vos *Annales* ont singulièrement accru la dévotion de nos Canadiens envers la grande sainte. Autrefois on la priait moins généralement, on la priait pour tous les cas de nécessités pressantes, temporelles surtout. On songeait moins, on savait moins comme elle se laisse aisément toucher de nos misères, comme elle se plaît à les soulager. Voilà pour les Canadiens.

Est-il aujourd'hui un coin de l'Amérique du Nord où le nom de sainte Anne soit ignoré ? Parcourez les almanachs ecclésiastiques de l'Union américaine, voyez sous quel vocable on élève un grand nombre d'églises dans les centres catholiques de formation récente ; lisez les rapports des missionnaires des différentes parties du Nord et de l'Ouest ; allez de temps en temps à Sainte-Anne de Beaupré durant la saison où se font d'ordinaire les pèlerinages ; informez vous du lieu d'où viennent les groupes de pèlerins que vous y rencontrerez, puis vous m'en donnerez des nouvelles.

La France, oui, la France qui nous a transmis cette dévotion, semble se réveiller de son long assoupissement. Il y eut bien depuis des siècles le sanctuaire de sainte Anne à Auray, en Bretagne, où les fidèles des alentours et quelques rares pèlerins de contrées plus lointaines, venaient satisfaire leur piété et demander des faveurs à la mère de Marie. On rapporte que maintenant le pieux sanctuaire est beaucoup plus fréquenté, que l'on publie même à Auray, depuis quelque temps, une petite revue qui ressemble passablement à la vôtre. Sans doute que par modestie on

n'avouera jamais là-bas que l'inspiration ait pu venir de l'Amérique. Laissons ce détail. Il paraît tout de même, suivant le récit de certains voyageurs croyables que l'on a été bien surpris à Apt, où l'on conserve le chef de sainte Anne, et à Auray, d'apprendre par vos *Annales* ce qui se passe en Canada.

A mesure que l'on a mieux connu sainte Anne, on l'a plus aimée ; la connaissance du bien et du bon engendre l'amour, et l'amour produit la confiance. Voyez maintenant l'affluence des pèlerins au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré ; comme au jour de la Pentecôte à Jérusalem, vous y rencontrez des pèlerins de tous les pays, de toutes les nations, de toutes 'es langues. Après Dieu, qui veut manifester sa miséricorde par l'intermédiaire de sa fidèle servante, j'affirme que la part principale de cet heureux résultat revient à vos *Annales*. Permettez à un simple observateur des événements de faire cette déclaration. Elles ont amené ce résultat parce qu'elles n'ont pas dévié de leur but.

Je dis ce que je pense. C'est un défaut, paraît-il. Soit, je consens à être incorrigible de ce défaut. Ce point étant réglé pour ou contre moi à la satisfaction de tout le monde, je continue. Les *Annales* n'intéresseraient-elles pas davantage leurs lecteurs si elles leur offraient un choix de lectures variées ? Si vous le voulez bien, je vous donnerai encore mon sentiment en répondant à cette question, et vous dirai que je ne pense pas. Quel choix de lectures mettriez-vous dans vos *Annales* ? Vous nous parleriez de la dévotion envers saint Joseph ? J'aime beaucoup saint Joseph, et j'exhorte vivement ceux qui le pourraient faire à se procurer les revues que l'on publie expressément pour répandre la pratique de son culte. "Allez à Joseph", vous ferez bien. Est ce de la dévotion au Sacré-Cœur que vous désirez m'entretenir ? Il y a le "Messager du Sacré-Cœur," où je trouverai tout ce qui me convient pour animer ma plété envers le Sacré Cœur. Faites-en votre deuil, je continuerai à lire mon utile Messager. Voulez-vous nous parler de l'excellente dévotion du

saint-Rosaire, de l'Archiconfrérie de N. D. des Victoires, et des mille autres dévotions, toutes fort avantageuses pour entretenir et fortifier la piété? Permettez que je cherche les règles et les avantages de toutes ces dévotions dans les revues publiées spécialement pour me les faire connaître. Enfin nous parlerez-vous de toutes ces excellentes choses à la fois? Dans ce cas il faudra changer le nom de votre publication.

Vous nous présenterez une revue ascétique quelconque, une compilation plus ou moins heureuse de sujets de piété, mais dans ce recueil on cherchera vainement les "Annales de sainte Anne." Je lis toujours avec intérêt les "Annales de la Propagation de la Foi." Pourtant, s'il y a une publication où les sujets que l'on traite sont peu variés, avouons que c'est celle-là. Eh bien oui, et voilà pourquoi elles ont pour moi un si vif attrait. Lorsque je veux lire de la littérature, je m'adresse aux écrivains du 17ème siècle, ou à quelques uns, bien choisis, du 19ème. Si je désire étudier une question de science, je consulte les auteurs qui ont écrit de ces matières, prenant, autant que possible, les auteurs de premières marques. Ainsi des autres sujets profanes. Si je souhaite de connaître les progrès de la foi chez les payens ou parmi les peuples nouvellement convertis, me rendre compte des travaux, des souffrances des prédicateurs de l'Evangile, savoir leurs peines, leurs espérances et leurs joies, c'est aux "Annales de la Propagation de la Foi" que j'ai recours. Elles m'intéresseraient peu ou point si elles avaient des articles sur la botanique, l'histoire, la géographie, la littérature etc. Cependant elles me parlent de toutes ces choses et de plusieurs autres encore, puis elle me plaisent infiniment; elles m'en parlent autant que le sujet l'exige, et c'est tout. Elles gardent leur caractère propre qui est de raconter l'histoire des missions. Ceux qui cherchent de la science ou de la littérature dans ce recueil, sont déçus, ils doivent finir par se lasser et dire: c'est toujours la même chose, Eh bien oui, c'est toujours la même chose; voilà ce qui en fait le charme et le profit. A leur point de vue ils ont

raison ; Je soutiens qu'ils ont tort de demander à une publication qui a un but particulier d'abandonner la mission utile qu'elle s'était proposée. Tel est le cas des " *Annales de la Bonne Sainte-Anne.* " Elles raniment notre dévotion, excitent notre confiance envers la grande sainte par le récit des faveurs multipliées obtenues par son intercession ; mais aussi, que de conseils précieux elles nous donnent, que d'instructions où chacun a sa part ! Je me rappelle d'avoir vu dans les *Annales*, il y a une couple d'années, une étude sur l'éducation des enfants où les parents et d'autres aussi pourraient trouver des leçons dont la pratique ne serait pas sans profit. Je ne mentionne qu'un sujet, car à vrai dire chaque numéro contient des enseignements de plus d'une sorte. Tant que vos *Annales* conserveront leur caractère primitif, qu'elles se borneront au rôle modeste qu'elles ont rempli jusqu'ici, elles continueront à intéresser utilement et à glorifier la grande Thaumaturge. Il faut se défier de ces aspirations intempérantes qui voudraient tout embrasser sous le voile apparent d'un plus grand bien à produire. On peut les comparer à des feux de paille qui jettent de l'éclat un moment, mais qui s'éteignent vite ; ou encore à des ballons qui s'élevaient avec rapidité dans les airs, parce qu'ils ont été gonflés au départ, mais ils crèvent et retombent sans gloire. Faire le bien avec simplicité et sans bruit me semble la voie la plus sûre et la plus en harmonie avec les enseignements du Maître.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Nous prions notre vénérable correspondant d'agréer l'hommage de notre profonde reconnaissance pour ses paroles aussi judicieuses que bienveillantes à l'adresse des *Annales*.

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

TROIS-RIVIÈRES.—Exposé en canot d'écorce par une violente tempête au milieu d'un grand lac, je me suis recommandé à sainte Anne, et nous sommes arrivés sains et saufs au rivage.—G. L.

ST-JOHN, N. DAK.—Mon cher petit garçon souffrait depuis près de trois mois d'une enflure blanche au genou. Malgré tous les soins possible, le mal empirait, et le Docteur craignait beaucoup que l'amputation de la jambe ne devint nécessaire. Nous avons eu recours à la bonne sainte Anne, en faisant faire une neuvaine par les bonnes religieuses de Calgary N. W. T. A la fin de la neuvaine notre enfant a commencé à prendre du mieux, et maintenant il est guéri; il marche très bien et ne boîte pas du tout. Reconnaissance et gloire à cette puissante protectrice qu'on n'invoque jamais en vain.—F. M.

STANFOLD.—Depuis six ans je souffre de rhumatisme. Chaque année il m'a fallu prendre le lit trois ou quatre fois; cinq médecins m'ont donné leurs soins, mais rien ne pouvait soulager mes atroces douleurs. J'ai pensé à la fin que sainte Anne seule pouvait me faire du bien. Toute ma famille a fait une neuvaine à sainte Anne. Durant un mois des cierges ont brûlé en son honneur. Depuis ce moment, guérison complète. J'ai promis d'envoyer tous les ans un membre de ma famille en pèlerinage à Sainte-Anne.—B. T.

ST. ANTOINE.—Depuis plus de six ans, une maladie minait mes forces, à tel point qu'il m'était impossible de faire mon ouvrage sans éprouver une fatigue extrême, et cela malgré tous les remèdes imaginables. Désolé de me voir ainsi réduite et incapable de me procurer l'aide nécessaire, je promis à la bonne sainte Anne une visite à son sanctuaire de Beaupré, et la publication de ma guérison dans ses *Annales*, si elle daignait exaucer ma demande. Depuis ce temps je m'acquitte de tous mes travaux sans éprouver trop de fatigue et surtout sans faire usage de remèdes, grâce à la bonne sainte Anne dont je reconnais le secours.

Mme Ve J. G.

LANORAIE.—Une de mes sœurs avait commencé son noviciat dans une communauté. Au moment où elle croyait atteindre le but de ses désirs, elle eut une

rude épreuve : il fut décidé qu'elle ne serait pas admise. Nous avons bien prié sainte Anne pour qu'elle eût enfin le bonheur de se consacrer à Dieu. Après quatre ans d'attente, elle a été admise dans une autre communauté et elle est parfaitement heureuse.—M. C.

LA BAIE.—Sainte Anne m'a guérie de la dyspepsie.
Mme J. DUPLESSIS.

ANGEGARDIEN.—Le frère d'une de mes paroissiennes ayant été sérieusement malade de l'influenza, était resté avec une douleur insupportable à la tête. Craignant pour son frère les conséquences d'une telle affection, elle pria et fit prier la bonne sainte Anne pour lui, et promit, s'il guérissait, de faire publier cette guérison dans les *Annales de Sainte Anne*.

Le malade guérit et sa sœur négligea d'accomplir sa promesse.

Mais voici que la dite demoiselle souffre à la tête les mêmes douleurs dont son frère a été guéri. Elle croit que c'est une punition de sa négligence, et me prie de faire annoncer dans les *Annales de Sainte Anne* la guérison de son frère.—J. M. Ptre.

ST CUTHBERT.—En décembre, 1889, je fus atteinte d'une maladie grave et douloureuse que notre habile médecin guérit en quelques jours. En janvier, 1890, je tombai malade de la consommation, et sachant que cette maladie est incurable, je refusai tout remède, tout en voyant bien que je descendais à grands pas vers la tombe. Je ne bus que de l'eau bénite et de l'eau de la source de Ste-Anne de Beaupré. Je reçus les sacrements plusieurs fois, et pour la dernière fois le 3 juin 1890 ; j'étais réduite au dernier degré de faiblesse. M. le curé me fit offrir de m'apporter la sainte communion ; je l'en fis remercier en disant que j'irais à l'église bientôt, et c'est ce que je fis. M. le curé vint me voir aussitôt, et à sa grande stupéfaction, il me trouva assise ; il pouvait à peine croire qu'un changement si subit se fût opéré en moi. Je dois dire à la gloire de sainte Anne que ma santé est passablement bonne,

Je suis allée à Ste-Anne de Beaupré le 6 juillet dernier, accomplir un vœu de reconnaissance.

A qui attribuer maintenant cette guérison, si ce n'est à cette grande sainte en qui, après Dieu, j'aurai toujours la plus grande confiance? Oui, bonne sainte Anne, Dieu veuille que ma reconnaissance pour vous dure autant que ma vie, et veuillez avoir la même bonté pour tous ceux qui vous invoqueraient avec foi et amour.—E. C.

CHICAGO.—Je remercie la grande sainte Anne pour la conversion, à l'article de la mort, de mon père et d'une de mes sœurs.—R. C. F.

MENKAUNEE, Wis.—J'avais promis à sainte Anne, si elle me guérissait, de recueillir des souscriptions pour la *Scala Sancta*. J'ai été guérie. Aussi je tiens ma promesse en vous envoyant une liste de souscripteurs avec douze piastres.—Mme H. B.

ST. RAYMOND.—Ma fille Maria était dangereusement malade des fièvres, l'année dernière. Je promis que, si elle guérissait parfaitement, je ferais une aumône qu'elle a pu porter elle-même au sanctuaire de Ste. Anne de Beaupré. Ma chère fille est, en effet, très-bien maintenant; elle est sœur tertiaire à l'Asile de la Providence de Montréal depuis quinze ans, et c'est en venant soigner ses deux autres sœurs malades qu'elle avait contracté cette maladie.—Mme V. F. P.

ST-PIERRE DE BROUGHTON.—En revenant de Ste. Anne de Beaupré, j'ai été menacé d'un sérieux accident, et en proie à des souffrances terribles. A la suite de la promesse de faire chanter une grande messe en l'honneur de sainte Anne, je me suis endormi d'un sommeil profond, et me suis ensuite éveillée en bonne santé.—Dame Jos. AUBERT.

ST JOACHIM.—Mon petit garçon s'était mis une pièce d'un centin dans la bouche. Par mégarde, il l'avala. Aussitôt la douleur et la crainte le firent pousser. Il ne put prendre ni nourriture ni breuvage. Je fais vœu à sainte Anne d'aller nu-pieds et nu-tête à son sanctuaire de Beaupré, si l'enfant survit à cet accident. Le médecin déclara que la pièce s'était introduite dans le pharynx, et que le résultat pourrait en être grave.

Le lendemain matin, je pars pour Sainte-Anne avec l'enfant. Un des Révérends Pères lut un évangile sur lui, et lui appliqua la relique sur la gorge et sur l'estomac. Un de ses oncles, qui est Frère dans la Congrégation, lui fit boire quelques gorgées de l'eau de la source. Chose étonnante! il put l'avalor sans douleur. Depuis lors il n'a pas restitué la pièce de monnaie, mais il boit et mange et joue comme auparavant — T. F.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mal d'yeux disparu. *F. C., New Hartford, Conn.* — Guérison obtenue après condamnation des médecins. *Mme P. G., Montréal.* — Dyspepsie conjurée. *St-Arsène.* — Retard d'un fils. *Abonné.* — J'ai été guérie d'une inflammation du cerveau. *Mme C. N.* — Enfant guérie d'épilepsie! *M. D., St-Joseph, d'Orléans, Ont.* — Violents maux de tête chroniques disparus. *A. M., St-Bernard.* — Sainte Anne a guéri deux de mes enfants. *E. L.* — Douloureux mal de jambe guéri. *J. B. B.* — Paralysie guérie. *Mme J. B. B., Tecumseth, Ont.* — Mon enfant, qui souffrait d'une rupture, a été guéri grâce à sainte Anne. Grâce à sainte Anne, j'ai pu reprendre assez de forces pour gagner ma vie après une longue maladie. *A. G., Manchester, N. H.* — Une jeune fille, qui souffrait d'une faiblesse générale et ne pouvait fréquenter l'église, a été guérie à Sainte-Anne. *St-Augustin.* — Bronchite guérie. *Mme J. L., St-Roch.* — Grande faveur. *E. T., St-Pierre, I. O.* — Mal d'yeux guéri. *Lawrence, Mass.* — Reconnaissance. *Mme S. B., St-Basile.* — Sainte Anne a guéri notre mère. *St-Michel.* — Sainte Anne m'a délivrée d'une maladie grave. *Mme A. D. B., Victorix, B. C.* — Guérison d'une maladie du foie qui m'interdisait tout travail. *A. D., St-Guillaume d'Upton.* — Dyspepsie disparue. *Mme V. C. M., Fall River.* — Guérison d'un panari. *L. R., Holyoke, Mass.* — Guérie d'une attaque de pleurésie. *M. A. A., St-Hénéline* — Je remercie sainte Anne de m'avoir guéri. Qu'elle veuille me pardonner ma négligence. *Mme E. L., St-Henri, Montréal.* — Guérison et faveur. *St-Jule.* — Grâce à sainte Anne un jeune homme a été soustrait à un grave danger spirituel. *Anonyme.* — Guérison d'un cas désespéré. *St-Pierre de Broughton.* — En faisant un pèlerinage à sainte Anne j'ai été guéri de deux maladies qu'aucun remède n'avait soulagées. *Mme D., Lévis.* — Sainte Anne a guéri mes deux petits garçons gravement malades.

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

P. D. C., Hull.—Mon petit garçon faisant fondre du plomb, une goutte du métal fondu lui vola dans l'œil et le brûla atrocement. Je le recommande à sainte Anne et le danger disparaît avec la douleur. *Mme F. A., St-Jean, I. O.*—Mal de bras guéri. *Mme P. P., St-Jean, I. O.*—Guérison et autres faveurs. *St-Hilarion.*—Mal de cou guéri. *St-Claire.*—Guérison complète d'une maladie jugée incurable. *St-Sulpice.*—Epuisée par la dyspepsie, je ne pouvais plus travailler. Je promis à sainte Anne de faire un pèlerinage à Beaupré, et j'ai été guérie. Je me livre maintenant à des travaux difficiles. *A. B., Manchester, N. H.*—Guérison d'un mal d'yeux. *St-Frédéric, Ecouce.*—Un père et ses trois filles guéris de maladie grave par l'intercession de sainte Anne. *P. B., Sainte-Philomène.*—Guérison signalée. *M. L. D., Hartford, Conn.*—Guérison d'une épileptique. *D. G., Contrecoeur.*—Guérison. *F. M., St-Valier.*—Guérie par l'intercession de sainte Anne d'une maladie grave. *Mme X. V., Charlesbourg.*—Maladie nerveuse guérie. *Windsor Mills.*—J'avais les pieds tellement endoloris par le rhumatisme inflammatoire. J'étais obligée le plus souvent de travailler à genoux. J'ai été traitée inutilement par plusieurs médecins. J'ai été soulagée en me lavant avec l'eau de sainte Anne. *R. L., Ausable, Mich.*—Guérie d'un mal de gorge dont je pensais mourir. *Mme F. R., St-Hippolyte.*—Mal d'yeux disparu. *F. G., Salem, Mass.*—Une personne guérie du *haut mal*. *P. L., St-Anselme.*—Guérison d'une maladie de cœur. Autres faveurs. *St-Gabriel.*—Grand soulagement dans une maladie. Enfant guéri. *Château-Richer.*—Une dame a été guérie de paralysie et rhumatisme inflammatoire grâce à sainte Anne. *Mme E. D., St-Jacques.*—Sciaticque guérie. *P. G., Cap Rouge.*—Mal d'yeux guéri après un troisième pèlerinage. *L. C., L'Epiphanie.*—Guérison d'une maladie de cœur. *N. M., St-Michel.*—Guérison par sainte Anne. *F. B. P., Lewiston, Me.*—Faveur spéciale. *Longue Pointe.*—Reconnaissance. *G. D., Montréal.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon d'un mal de gorge dont les médecins désespéraient. *F. C., Grandines.*—Ma fille était gravement malade, je la recommandai à sainte Anne, et elle fut guérie. *Mme H. G., Port Huron, Mich.*—Soulagement. *Mme F. G. T., Pascoag, R. I.*—Mon enfant a été guéri de surdité. J'ai encore obtenu de sainte Anne la réforme de son caractère. *Mme P. B., South Bay, Wis.*—Reconnaissance pour faveur. *Mme R. A. L., Lotbinière.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir toujours secourue. *M. B., Sherbrooke.*—Violents maux de tête disparus grâce à sainte Anne. *R. B., Gentilly.*—Sainte Anne m'a guérie. *Mme N. D., Danielsonville, Gonn.*—Depuis mon pèlerinage à sainte Anne j'ai reçu d'elle de nombreuses faveurs. *C. D., Coteau-Landing*—Remerciements. *D. N., L'Islet.*—Guérison de mon petit garçon. Emploi trouvé. Autres faveurs. *Mme C. M.*—Sainte Anne m'a guéri. *Mme A.*

M., *Victoriaville*.—Deux guérisons. *M. B. D.*, *Boardman, Wis.*—Mon garçon guéri de rhumatisme. *Mme B. B.*, *Vermont*.—Reconnaissance. *F. T.*, *Moosup, Conn.*—Grâce obtenue. *Mme H. G.*, *L'Islet*.—Faveur. *Laconia, N. H.*—Deux guérisons. *Mme A. T.*, *St-Roch*.—Reconnaissance. *Mme S. P. J.*, *Fall River, Mass.*—Deux guérisons. *Still Water, Minn.*—Reconnaissance pour guérison *M. P.*, *Henrysburgh*.—Sainte Anne m'a guérie *Mme D.*, *Montréal*—Sainte Anne a guérie deux époux et leur enfant. *Waterloo*.—Toute m'a famille était atteinte de la Grippe Un petit garçon particulièrement fut en danger de mort. Mais, grâce à sainte Anne nous l'avons conservé. *S. P.*, *Caplan*.—Guérie d'une maladie déclarer incurable. *Mme A. M.*, *Follette*.—Asthme guérie. *Mme J. M.*, *Ste-Elanac*.—Grâce à sainte Anne, mon enfant a pu faire remettre un bras disloqué pour la troisième fois. *St-Michel*.—Névralgie guérie. *C. A.*, *Lawrence, Mass.*—Guérison d'une pleuresie et d'une inflammation des intestins après promesse à sainte Anne. *J. G.*, *St-Samuel, Beauce*.—Préservé d'un incendie, grâce à sainte Anne. *J. T.*, *Minnesota*.—Guérison d'un rhumatisme qui me paralysait tous les membres. *A. R.*, *Sacré Cœur de Jésus*. Guérie d'un affreux mal de pied par l'application de l'huile de sainte Anne. *A. L.*, *Laconia, N. H.*—Rhumatisme inflammation guérie. *S. Cœur de Jésus, Beauce*.—Je dois ma guérison à sainte Anne. *M. A. B.*, *Centreville*.—Asthme guéri. *N. P. B.*—Mal d'yeux disparu. *G. A. B.*, *Newport, W.*—Guérison. *M. A.*, *Inst.*—Reconnaissance pour la guérison de mon petit garçon. *Dme S. B.*, *St-Edouard*.—Souffrances disparues. *M. B.*, *St-Évère*.—Une mère protégée par sainte Anne. *Dme G. L.*, *Laconia, N.H.*—Conversion d'une jeune personne. Mal d'estomac guéri. *A. C.*, *Williamantic, Conn.*—Guérison d'une maladie grave. *E. F.*—Depuis mon pèlerinage à sainte Anne, j'ai pu lire et étudier, quand auparavant j'étais forcée de rester dans une chambre obscure. *M. C.*, *Trois-Rivières*.—Sainte Anne nous a protégés contre le feu. *J. C.*, *St-Laurent, Ile d'Orléans*.—Mal d'yeux guéri. *M. C.*—Délivrée d'une grave et douloureuse maladie. *Dme T. G.*—Guérie à sainte Anne d'une maladie dont je souffrais depuis onze ans. *Loyette*.—Attente simultanément de maladie du foie, et d'inflammation des poumons et des intestins, j'ai recouvré la santé en promettant un pèlerinage. *Dme S. C.*, *St-Grégoire*.—Guérison complète. *C. G.*, *Ste-Emmelie, Lotbinière*.—Guérison après condamnation des médecins. *Dme J. C.*, *St-Raymond*.—Enfant guéri de maladie nerveuse après neuvaine. *A. R.*, *Websted, Mass.*—Guérison. *N. C.*, *Lewiston, Me.*—Maladie grave guérie après promesse de pèlerinage. *A. G.*, *Ste-Luce*.—Grand mal de reins disparu. *J. G.*, *St-Ferréol*.—Soulagement obtenu. *Liz. D.*, *St-Valérien*.—Guérison de deux mères de famille gravement malades. *St-Etienne des Grès*.—Un voyageur protégé par sainte Anne. *P.*

D. B., St-Roch, Québec.—Deux guérisons. *New Bedford, Mass.*—Faveur. *Dme J. C., Québec.*—Peines d'esprit disparues. *Dme M. D., Ste-Madeleine.*—J'ai été guérie d'un accès de paralysie. *O. T.*—Sainte Anne m'a conservé mon mari. *T. C., Pawtucket, R. I.*—Faveur. *A. P., St-Jean Deschaillons.*—Guérison d'une maladie grave. *L. P., Louiseville.*—Guérie du rhumatisme. *Les Ecureuils.* Actions de grâces pour deux faveurs. *O. N., St-Séverin.*—Guérison après promesse faite à sainte Anne. *Dme E. B., Fraserville.*—Guérison. *Mlle B.*—Mon fils a été préservé d'un accident. *Dme J. G., Rockland, Mich.*—Mal de bras guéri en promettant des messes à sainte Anne. *Dme V. J. D.*—Epileptique guérie en promettant des messes en l'honneur de sainte Anne. *J. B. D., Menomenee, Mich.*—Après avoir promis une grand'messe en l'honneur de sainte Anne, cette bonne mère m'a guérie. *M. C., Fitchburg, Mass.*—Guérie d'une névralgie. *L. F.*—Sainte Anne m'a exaucée. *G. G., Concord, N. H.*—Guérison parfaite. *M. G.*—J'ai été exaucée par sainte Anne. *M. A. C. M., Montréal.*—Grâce obtenue après promesse accomplie. *Dme J. P., Saull-au-Recollet.*—Sainte Anne a guérie les yeux de mon petit garçon qui depuis six mois ne pouvait aller à l'école. *V. J. C., St-Eugène, co. L'Islet.*—Grâce à sainte Anne mon petit garçon nous a été conservé. *J. M. H., St-Calixte de Somerset.*—Grâce à sainte Anne mon petit garçon a été préservé de la difformité dont il était menacé à la suite d'un accident. *D. Z. C., La Baie.*—Une mère et son enfant spécialement protégés par sainte Anne. *Dme J. M., Cashel, N. Dak.*—Grande Grâce. *M. B. Berthier, (en haut).*—Enfant guéri. *St-Alexandre.*—Reconnaissance à sainte Anne. *E. S., Laprairie.*—Maladie grave guérie. *Dme O. L., St-Agathe.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir écouté favorablement. *Waterloo.*—Petite fille guérie—Plusieurs faveurs—Guérison et faveur. *Sorel.*—Enfant guéri de la coqueluche. *Dme M. G., West Warren, Mass.*—Guérison. *Dme H. G.*—Sainte Anne m'a guérie. *Dme D. M., Marinette, Wis.*—Mal d'estomac guéri. *Dme A. P.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été guérie d'un rhumatisme inflammatoire. *Dme A. B., St-Joseph, Lévis.*—Ma petite fille a été délivrée du mal d'yeux. *Dme P. G., St-Joseph, Beauce.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs grâces temporelles et spirituelles. *Dme V. M., Lévis.*—Grâce à sainte Anne, mes deux petites filles ont été guéries de la diphthérie. *Dme L. R., Québec.*—Plusieurs faveurs obtenues de sainte Anne. *Whitnis.*—Grâce à sainte Anne, ma sœur a été guérie d'une grave maladie. *Dme V. L. C., Plantagenet, Ont.*—Par suite d'un rhume invétéré, je suis tombée gravement malade. J'ai même reçu les derniers sacrements. Mais, grâce à sainte Anne je suis revenu à la santé. *Dme S. P., St-Benoît.*—Mal de bras guéri. *Dme J. B., Fiskdale, Mass.*—Guérison de ma petite fille gravement atteinte de diphthérie. *Dme E. C., St-Henri.*—Merci à sainte Anne pour guérison obtenue.

Dme Th. D., Shawanegan.—Sainte Anne a fait cesser les douleurs de mon enfant. *Dme J. D., Pointe-aux-Trembles.*—Douleurs disparues. *Dme P. O.*—Blessure guérie—Emploi trouvé. *Dme G. C., Montréal.*—Faveur temporelle obtenue de sainte Anne. *M. L. D.*—Santé améliorée. *N. P., St-Anselme.*—Remerciements. *F. X. R., St-Evariste.*—Guérison d'un mal de gorge. *Dme J. V., Woonsocket, R. I.*—Douleurs soulagées. *E. B., Ste-Anne de la Pocatière.*—Reconnaissance à sainte Anne. *D. J. M., Bay City, Mich.*—Grâce à sainte Anne nous avons retrouvé notre enfant qui s'était égaré. *Menominee, Mich.*—Protection et faveur. *M. C. R., St-Romuald.*—Guérison d'un mal d'yeux. *St-Paulin.*—Guérison obtenue. *St-Lazare.*—Opération nerveuse d'une tumeur. *Milton N. H.*—Mal d'yeux guéri. *Milton, N. H.*—Je remercie sainte Anne pour de nombreuses grâces. *Sorel.*—Succès dans une entreprise. *F. M., Québec.*—Conversion d'un père de famille. *Aboude.*—Sainte Anne a guéri mon enfant. *Dme J. B., Thetford, Mines.*—Etant presque complètement privé de l'usage de la parole à la suite d'une attaque de paralysie, je me recommandai à sainte Anne. En vénérant sa relique le jour de la fête, je sentis ma langue se délier, et la parole m'est revenue. *M. L., Ste-Christine.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille d'une grave maladie. *M. L. L., Dablan.*—Guérison d'une tumeur. Mon fils guérie d'épilepsie. *Dme J. B., Québec.*—Deux enfants guéries de la diphthérie. Autres faveurs. Protection de la bonne sainte Anne. *Dme H. B., Québec.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir guéri—Sainte Anne a guéri mon bras—Diverses grâces. *Dme S. F., Québec.*—Emploi trouvé. *G. A. M., Grouldines.*—Mon petit garçon a été guérie d'une maladie qui m'inquiétait beaucoup. *A. T. P., St-Jean, I. O.*—Maladie grave guérie après promesse. *St-Raymond.*—Enfant protégé contre un accident. *Dme N. V., Québec.*—Deux faveurs accordées. *E. D., Rivière du Loup.*—Faveur due à sainte Anne. *Dme F. L., Spencer, Mass.*—Guéri de la diphthérie—autres faveurs. *M. P., St-Roch.*—Un jeune homme guéri par sainte Anne est venu à pieds de loin pour la remercier.—Une personne affligée d'une maladie grave inconnue aux médecins a été guérie après deux pèlerinages à sainte Anne. *H. J. V., New-Bedford, Mass.*—Guéri d'une maladie d'intestins. *W. C., Château-Richer.*—Dyspepsie guérie après deux ans de maladie. *N. C., Brampton, Falls.*—Guérison. *J. B.*—Guérison d'une maladie impossible. *R. L., Manchester.*—Je dois à sainte Anne un soulagement notable dans une maladie, et la guérison de deux de mes enfants. *Dme F. A., New Haven, Conn.*—Sainte Anne a guéri ma fille. *E. C., Terrebonne, Minn.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *L. L. P., Ottawa.*—Sainte Anne protège une mère de famille et son enfant. *Dme M. M. G.*—Guérison après deux longues années de souffrance. *Dme L. P., Muskegon, Mich.*—Vocation décidée. *D. B., St-Charles.*—Vives douleurs

disparues. *Dme N. W., Alpena, Mich.*—Enfant sauvé. *H. M., St-Flavie.*—Mal de visage disparu. *Dme J. V., Winchenden Spring Mass.*—Une mère doit à sainte Anne la guérison des yeux de son enfant. *Ste-Anne de la Pêrade.*—Plusieurs personnes reconnaissantes à sainte Anne pour des guérisons et faveurs. *Dme M. T., Yamachiche.*—Un enfant souffrait d'une bosse dans le dos. On constata que c'était le commencement d'une tumeur. Il fallait se décider à la faire opérer. En priant sainte Anne j'ai obtenu sa guérison. *Dme T. M., St-Romuald.*—Guérie d'un rhume alarmant. *B. G.*—Mal de tête douloureux soulagé, grâce à sainte Anne. *C. B., St-Eugène.*—Délivrée d'une maladie. *P. C., St-David.*—Faveurs. *Batiscan.*—Sainte Anne a préservé un de mes fils d'un très grand danger. *Dme J. D., Normand, Ont.*—Grâces obtenues en faisant prier sainte Anne par mes petits enfants. *Dme C. L., Lake Linden, Mich.*—Reconnaissance. *J. C.*—Mère et enfant protégés par sainte Anne. *A. C., Aboiyagan, N. B.*—Mal d'yeux disparu. *Dme S. B., St-Albert.*—Hydropique depuis plusieurs années je me suis recommandée à sainte Anne et deux opérations heureusement subies m'ont complètement guérie. *Dme J. L., Salem, Mass.*—Protection de sainte Anne. *D. V., Berlin Falls N. H.*—Guérisons, reconnaissance. *C. V., St-Barnabé.*—Soulagement. *Dme L. P., St-Célestin.*—Guérison. *A. B. B., St-Grégoire.*—Protégé par sainte Anne durant un orage violent. *M. A., Portneuf.*—A la suite d'un accident, j'ai souffert longtemps d'un douloureux mal de côté. En faisant des pèlerinages et des promesses à sainte Anne, j'ai été guérie. *S. V., Ancienne-Lorette.*—Faveur. *Dme C. M., Springfield Mass.*—Reconnaissance. *G. L., Ste-Famille, I O.*—Reconnaissance. *L. A., Ste-Gertrude.*—Pleurésie guérie. *M. M., St-Isidore.*—Faveur obtenue. *J. P., St-Isidore.*—Cruelles douleurs disparues. *J. G., St-Boniface.*—Reconnaissance. *Dme F. M., St-Ambroise.*—Guérison d'une maladie grave inconnue des médecins. *M. V., Syracuse, N. G.*—Guérie d'une tumeur. Autre guérison. *Dme H. D., St-Maurice.*—Grâce obtenue. *J. L., St-Roch.*—Guérison. *F. G., St-Alban.*—Enfant paralysé, abandonné des médecins guéri après promesse d'un pèlerinage. *E. L., Shawenegan.*—Maladie des nerfs guérie. *G. L., Ste-Marguerite.*—Faveur. *C. L., Trois-Rivières.*—Une mère a réussi, grâce à sainte Anne, à réveiller un enfant qui dormait depuis seize heures sous l'influence d'un calmant. *L. B., Ste-Geneviève.*—Guérison d'une maladie que l'art humain n'avait su conjurer. *Abonée.*—Le rhumatisme inflammatoire m'avait tenu au lit une partie de l'hiver. Sainte Anne m'a guéri dans un pèlerinage. *V. D., Montréal.*—Grandes faveurs spirituelles et temporelles. *A. G., Montréal.*—Douleurs soulagées. *T. C., St-Côme.*—Guérison. Récolte protégée. *Delle C. G., St-Télesphore.*—J'ai été guérie, grâce à sainte Anne d'une maladie dont je souffrais depuis sept ans et que les médecins n'avaient pu

soulager. *Dme M. C., St-Flavien.*—Ma fille a été guérie d'hémorragie. *Dme D. P., La Baie.*—Protégée dans une maladie très-grave. *Dme E. C., Hartford, Conn.*—Guérison. *D. E. G., Cap-Santé.*—Grande faveur obtenue de sainte Anne. *M. J. G., Beaulieu.*—Guérison. *St.-V. de Paul.* Reconnaissance. *Dme E. C., St-Paul, Minn.*—Rhumatisme guéri. *A. B., Meriden, Conn.*—Emploi trouvé. *Cohoes.*—Une jeune fille obtient de sainte Anne un emploi qui lui permet d'aider à faire vivre sa mère. *St-Frs. du La'.*—Reconnaissance, pour faveurs. *L'Islet.*—Sainte Anne m'a guéri. *H. B., St-Simon.*—Sainte Anne m'a accordé de grandes faveurs spirituelles et temporelles. *St Jean, I. O.*—J'ai été guéri d'un dangereux mal de nez. *Dme L., St-J. Repentigny.*—Faveur obtenue. *B. H. M., Rivière Ouelle.*—Douleurs disparues. *S. P. L., Papi-neauville.*—Guérison. *Dme J. D., St-Philomène.*—Sainte Anne m'a sauvée de la mort. *Dme A. R., Rivière Ouelle.*—Mon fils a été guéri. *Dme. I. R., St-Constant.*—Prompte guérison d'un enfant ébouillanté. *Dme C. O., St-Outsime.*—Guéri d'un mal inconnu. *Dme J. M., St-Sébastien.*—Deux guérisons. *St-Éleuthère.*—Mal douloureux disparu après pèlerinage. *M. P., Ste-Anne.*—Guérison partielle due à la bonne sainte Anne. *T. L., Duluth, Minn.*—Sainte Anne a guéri mes deux frères et ma sœur. *B. L., Laprairie.*—Dangereux mal de gorge disparu après messe et vénération. *Dme C. P., Berthier.*—Reconnaissance pour grâce depuis longtemps désirée. *A. L., Sa'em, Mass.*—Ivrogne converti. *A. C. A., Worcester, Mass.*—Sainte Anne m'a exaucée. *Dame L. R., Spencer, Mass.*—Guérie d'un dépôt de fièvre après deux pèlerinages à sainte Anne. *A. F., St-Félix de Valois.*—Mal d'oreilles guéri. *M. N., St-François, I. O.*—Sainte Anne guérit une mère de famille. *O. B., St-Raphaël.*—Grande faiblesse disparue. *D. L. C.*—Remerciements pour deux faveurs. *Dme C. G., Slatersville, R. I.*—Douleurs soulagées. *P. C., St-Ferdinand.*—Après la promesse d'une messe, j'ai été guérie d'un mal de côté. *J. J., St-Louis, N. B.*—Sainte Anne a préservé ma femme. *Montmagny.*—Mal d'oreille guéri. *Dme A. G., Town Aborygan.*—Deux guérisons. *Lévis.*—Deux faveurs signalées. *M. L. B., St-Ambroise.*—Faveur. *E. B. T., St-Constant.*—Sainte Anne a guéri mon père et un de mes frères, seuls soutiens de leurs familles. *Dlle A. B., Gentilly.*—Remerciements pour plusieurs faveurs. *A. S., Châteaubourg.*—Mari et enfant secourus par sainte Anne. *Dme C. P., Fall River.*—Grâce à sainte Anne un de mes garçons a fait ses Pâques. *M. N., Toronton, Mass.*—Sainte Anne m'a guéri de trois maladies Elle a aussi guéri mon mari et ma fille. *West Wickham, P. Q.*—Guérie par sainte Anne. *Dme L. V., Houghton, Mich.*—Disparition d'un rhumatisme douloureux. *Dme P. L., St-Frs., Montmagny.*

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Frs. Roy, Aylmer, 50 cts ; E. Poisson, Lake Linden, 30 cts ; Catherine Jadin, Walhain, Wis. \$1 ; Mme L. Blanchard, Ludington, Mich. 50 cts ; C. St. Martin, Whitinsville, Mass. \$1 ; Mme E. B., Mlle E. G., Ste-Emilie, 50 cts ; M.me J. Savard, St. Ignace, Ont., 65 cts ; Mme L. Morin, St-Boniface, Man, 30 cts ; P. Adam, 25 cts ; H. Benoit, 25 cts ; A. Pouré, 26 cts ; J. Poirier, 25 cts ; N. Marcoux, 25 cts ; Melle P. Choquette, 25 cts ; Ed. Cyr, 25 cts ; E. Bellenger, 50 cts ; Mlle C. Cyr, 25 cts ; L. A. Roy, Palmer, Kan, 25 cts ; Mme L. P. I arrivée, St-Alphonse, Man., 30 cts ; Abonné, Marlboro, \$1 ; E. Ouellet, Dodgeville, Ma-s., \$10 ; Mme J. Beaudette, Gentilly, Minn., 40 cts ; Mme Archambault, Ausable Forks, \$1 ; Mme F. X. Carpentier, Leeds, Mass., \$2 ; P. Lambert, St-Paul, Minn., 15 cts ; Mme Jos. Fortier, Chicago, \$1,20 ; Anonyme, Ste-Julie, \$1 ; A. Verchères, Idem, 20 cts ; Maie Jos. Poisson, Palmer, Mass, \$1 ; Mme A. Soucy, Riv. du Loup, 30 ; Angéline Dubois, St-Barthélémy, \$1.

LISTE ENVOYÉE PAR MME H. BRASLEAU, DE MENOMINEE, MICHIGAN.

Madame M. Pinette, 25 centins ; Madame E. Séguin, 25 cts ; Madame J. Cambry, 25 centins ; Madame N. Dufort, 25 cts ; Madame A. Juneau, 25 centins ; M. W. Stensons, 25 centins ; Madame P. Plante, 25 centins ; Mme A. Girard, 25 cts ; Mme P. Grignier, 25 cts ; Mme R. Belisle, 25 cts ; Mme F. Beauvais, 25 cts ; Mme H. Pilon, 25 cts ; Mme F. Paquette, 25 cts ; Mme Ve T. Bourgeois, 5 cts ; Mme Napoléon Pilon, 25 cts ; Mme B. Béland, 15 cts ; Mme F. Brunette, 15 cts ; Mme F. Bourgeois, 10 cts ; Mme Ve A. Pilon, 10 cts ; Melle M. Dassy, 10 cts ; Melle D. Pilon, 15 cts ; M. J. Pichette, 10 cts ; M. A. Séguin, 25 cts ; M. N. Contantineau, 25 cts ; Melle P. Gagnon, 25 cts ; Mme C. Gagnon, 5 cts ; Mme M. Gagnon, 15 cts ; Mme C. Monette 10 cts ; Mme J. Martin, 10 cts ; Mme A. Dugré, 25 cts ; Melle D. Montour, 15 cts ; Mme C. H. McLeod, 25 cts ; Mme Richardson, 10 cts ; M. A. Y. Moreau, 25 cts ; Mme F. Tremblay, 10 cts ; Mme C. Dagenais, 25 cts ; Mlle G. Vadeboncoeur, 10 cts ; Mme A. Lefèvre, 10 cts ; Mme L. Lefèvre, 25 cts ; Mme G. Proulx, 10 cts ; Mme M. Nolan, 25 cts ; Mme J.-B. Duplantie, 50 cts ; Mme A. Duplantie, 15 cts ; M. J.-B. Duplantie, 50 cts ; M. A. Duplantie, 25 cts ; M. J. Duplantie, 25 cts ; Mme L. Colin, 10 cts ; Mme J. Stuttson, 5 cts ; Mme M. Bélanger, 10 cts ; Melle S. Tétreau, 10 cts ; Melle H. Ménard, 10 cts ; Mme Collard, 19 cts ; Melle Emma Hesser, 10 cts ; Mme Dubeau, 10 cts ; Mme Lafrenière, 5 cts ; Mme R. Paren, 25 cts ; Mme M. Boisvert, 10 cts ; Mme Davidson, 15 cts ; Mme A. Brodeur, 10 cts ; M. G. O'Reilly, 25 cts ; M. H. Brazeau, 25 cts ; Mme H. Brazeau, 50 cts,

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 4 ; actions de grâces, 45 ; bonnes œuvres, 2 ; bonnes morts, 5 ; collèges, 3 ; communautés, 2 ; conversions, 120 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 95 ; emplois désirés, 6 ; enfants, 21 ; entreprises, 8 ; étudiants, 338 ; familles, 31 ; grâces temporelles, 9 ; grâces spirituelles, 9 ; infirmes, 2 ; intentions particulières, 32 ; ivrognes, 27 ; jeunes gens, 8 ; jeunes filles, 9 ; malades, 64 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 10 ; patience et résignation, 12 ; pères de famille, 10 ; persévérance, 9 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; protestants, 89 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 37 ; voyageurs, 5.

—000—

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commençant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

AVIS : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec à 1.35 P. M.

Les Dimanches : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1 05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.

—000—